



Image : iStock

GUIDE POUR L'UTILISATION DE CARTES DE MISE EN SITUATION DANS L'ENSEIGNEMENT

Tous degrés scolaires

TABLE DES MATIÈRES

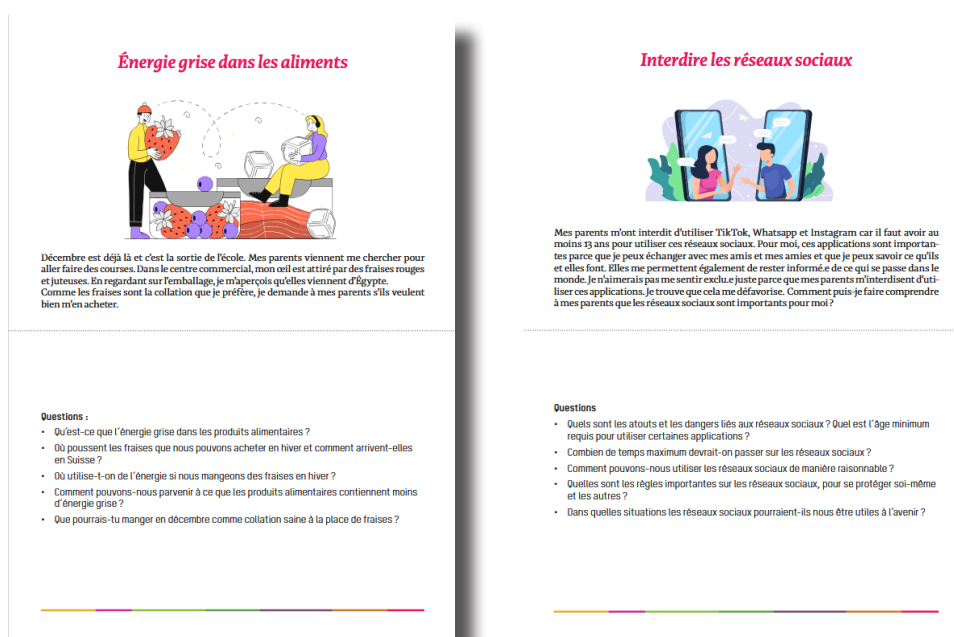
1	Qu'est-ce qu'une carte de mise en situation ?	3
2	Liens avec l'EDD.....	3
3	Capacités transversales.....	4
4	Possibilités d'utilisation	5
5	Planification de l'enseignement	6
6	Présentation des résultats.....	7
7	Réflexion et évaluation	8
8	Remarques importantes	9

01 – Qu'est-ce qu'une carte de mise en situation ?

Les cartes de mise en situation présentent au recto une situation fictive mais réaliste tirée du quotidien des élèves, illustrée par une image simple et un texte court. Au verso se trouvent des questions qui aident à aborder ces thèmes complexes de manière objective.

Les situations décrites mettent en évidence des dilemmes ou des divergences d'opinion qui incitent à la réflexion et à la discussion.

Les cartes peuvent être utilisées à plusieurs reprises et de différentes manières comme outil pour développer les compétences et les thèmes liés à l'éducation au développement durable (EDD).



02 – Liens avec l'EDD

Les cartes de mise en situation permettent d'aborder des thèmes de l'EDD car elles offrent des approches selon **différentes perspectives** et favorisent ainsi la **pensée systémique**. Les questions qui figurent au recto des cartes stimulent le développement de visions à court et à long terme et la **formation d'opinions**. L'identification des liens de cause à effet, la formation d'opinions et de valeurs, ainsi que le développement de visions personnelles revêtent une importance centrale pour concevoir des actions futures de manière durable.

Comme les cartes de mise en situations s'appuient sur le **contexte de vie des élèves**, il s'agit donc aussi de permettre une **transposition** d'actions possibles dans leur vie quotidienne. Souvent, les **solutions proposées** ne sont pas réalisables facilement, car de nombreuses actions différentes (écologiques, sociales, économiques, spatiales, générationnelles, culturelles, etc.) sont imbriquées. Les cartes de mise en situation aident à considérer de manière nuancée les **modèles d'action des uns et des autres** et à les mettre ensuite progressivement en œuvre dans son quotidien.

03 – Capacités transversales

L'utilisation des cartes de mise en situation favorise, non seulement l'étude approfondie d'un sujet, mais aussi l'acquisition d'importantes capacités transversales. Voici, dans ce contexte, quelques extraits inspirés du plan d'études alémanique (LP21) :

.....

Les élèves sont capables ...

- de modifier leur **position** sur la base de nouvelles connaissances ; ils sont en mesure, au cours du débat, de chercher des alternatives ou de nouvelles voies.
- selon la situation, de mettre de côté ou de faire valoir dans le groupe **leurs intérêts personnels** au profit de la réalisation des objectifs.
- de se mettre dans la **situation d'une autre personne** et d'avoir une perception claire de ce que cette personne pense et ressent.
- de comparer des informations et de les mettre en relation (pensée systémique).
- de repérer des modèles connus derrière une tâche/un problème et d'en déduire un **cheminement vers une solution**.

04 – Possibilités d'utilisation

Selon le sujet, le degré scolaire et la classe, les cartes de mise en situation peuvent être utilisées de différentes manières. Par exemple :



Acquérir des **connaissances** spécifiques à un thème à partir d'une situation donnée.

Par exemple : effectuer des recherches sur le thème, réaliser un graphique ou un diagramme, rechercher des services spécialisés, créer un quiz sur les faits, lire un livre sur le sujet, interviewer un expert, etc.



Analyser et approfondir ensemble une situation dans le cadre d'une **discussion philosophique**.

Par exemple : traiter d'une question philosophique et discuter des raisons, des valeurs, des points de vue, des idées et des opinions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.



Analyser des **comportements** à partir d'une situation spécifique. Approfondir ses connaissances sur le sujet en se référant à la situation donnée. S'approprier des connaissances spécifiques en s'appuyant sur une situation.

Par exemple : discuter du comportement du protagoniste ou de la protagoniste et identifier ses besoins et ce qui les influence. Chercher ensuite des idées, propositions ou des solutions.



Reconstituer les situations sous forme **théâtrale** ou de dialogue, et y réfléchir.

Par exemple : distribuer les rôles puis apporter ses réflexions, arguments et précisions ; trouver une conclusion orientée vers une solution réalisable puis jouer le tout devant la classe.



Travailler en groupes les questions visant à approfondir le sujet et présenter ensuite les **résultats obtenus**.

Par exemple : formuler d'abord une hypothèse ou recueillir des idées et les documenter. Discuter ensuite des questions. Réfléchir à ce qui a changé à la suite de la discussion ou au cours de la phase d'étude du contenu.



Approfondir une question et **documenter** ensuite les connaissances acquises avec ses propres mots et images en format numérique ou analogique.

Par exemple : réaliser un Podcast, tourner un court documentaire, créer un quiz de connaissances, reconstruire un monde miniature, créer une bande dessinée, établir une checklist, réaliser un journal télévisé.

05 – Planification de l'enseignement

Durée proposée : 60-90 min (varie selon les possibilités de réalisation)

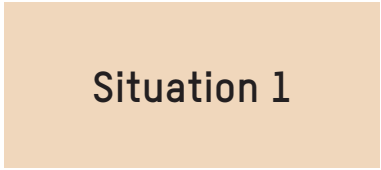
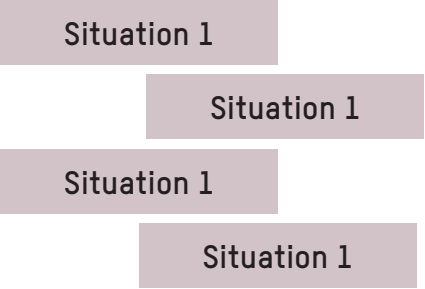
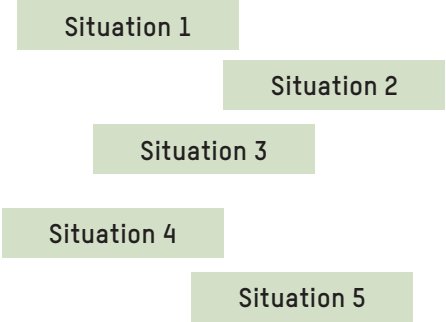
Mise en œuvre :

- Au **début** d'une séquence, afin d'identifier les représentations initiales (récupérer ou réactiver des connaissances antérieures).
 - À la **fin** d'une séquence, pour approfondir ce qui a été appris (faire le point sur l'apprentissage ou prendre conscience du processus d'apprentissage).
 - Les questions plus complexes devraient être intégrées dans une **phase d'étude antérieure** ou dans une phase **d'approfondissement ultérieure**.
-

Le travail avec les cartes de mise en situation se déroule en **quatre phases** :

1 Introduction	• Lire la/les situation(s) en groupe ou en plénum. • Clarifier les mots inconnus ou les termes spécifiques. • Lire au besoin les questions au verso. • Répartir les tâches : en groupes, travailler sur une ou plusieurs questions en fonction d'une possibilité de mise en œuvre du chapitre 4.
2 Travail en groupes	• Former des groupes de 3 à 5 élèves. • Objectif : répondre à une ou à plusieurs questions puis formuler une proposition réalisable dans la situation donnée. • L'enseignant.e fournit au besoin une aide individuelle.
3 Présentation des résultats	• Chaque groupe présente en plénum sa solution, ses observations ou le contenu des discussions (en fonction de la variante d'utilisation choisie).
4 Réflexion sur le processus d'apprentissage (répondre aux questions en les notant dans un journal d'apprentissage et entamer la discussion)	• Qu'est-ce qui n'est pas encore clair ? • Quelles ont été nos réflexions par rapport à la solution proposée ? • Quelles nouvelles connaissances sont apparues à la suite de cet exercice/cette question ? • Comment la situation peut-elle être transposée dans ma/ notre vie quotidienne ? • Qu'est-il important de noter ?

Variantes :

	Les quatre phases peuvent aussi être réalisées en plénum. La classe entière travaille alors collectivement sur une carte de mise en situation. Ceci s'avère judicieux surtout pour les discussions philosophiques ou lorsque le travail s'effectue avec de jeunes élèves.
	La classe est répartie en groupes. Tous travaillent sur la même carte de mise en situation. À la fin, les différentes solutions apportées à la même situation sont comparées. Cette approche favorise une connaissance verticale de la matière (approfondissement du sujet).
	La classe est répartie en groupes. Chaque groupe travaille sur une carte de mise en situation différente. À la fin, les différentes situations et solutions proposées sont présentées. Cette façon de procéder favorise une connaissance horizontale de la matière (élargissement des connaissances).

06 – Présentation des résultats

En fonction de la classe et du degré scolaire, certaines possibilités d'utilisation conviennent mieux que d'autres. Avant les travaux en groupes, l'enseignant.e fournit non seulement des consignes méthodologiques et des conditions-cadres, mais aussi des informations sur l'approche à adopter pour parvenir à la solution :

- Il n'existe pas de solution unique ou « correcte ».
- Les solutions créatives sont autorisées. Il faut malgré tout que les solutions proposées puissent être réalisables.
- Chaque groupe trouve un cheminement qui lui est propre pour répondre à la question/aux questions.
- Les solutions et les présentations offrent de nombreuses indications et des points de rapprochement sur la manière de poursuivre le travail sur le thème dans telle ou telle discipline.

07 – Réflexion et évaluation

Comment peut-on évaluer les différentes solutions résultant du travail sur les cartes de mise en situation ? Il n'existe pas de solution unique et « correcte » quant au contenu. La qualité des résultats peut être évaluée sur la base de certains critères, pour autant que ceux-ci aient été expliqués aux élèves au préalable et discutés avec eux de manière adaptée à leur niveau. Par exemple :

		+	0	-
Thème d'EDD	La réponse inclut différentes dimensions de l'EDD (environnement, société, économie, temps, espace).			
Contenus spécifiques	La réponse contient des contenus spécifiques pertinents et corrects.			
Propositions de solutions	La réponse contient des propositions et des exemples réalistes et pratiques.			
Transfert	La réponse énonce des façons d'agir applicables dans la vie quotidienne.			
Pertinence	La réponse montre à quel point les élèves se sont impliqués dans le sujet et ont identifié quelle est leur responsabilité individuelle.			
Vision prospective	La réponse contient des solutions durables.			
Positionnement personnel	La réponse contient des éléments relatifs au positionnement personnel de l'élève (valeur, attitude, opinion, conclusion).			
Remarques:				

08 – Remarques importantes

Les élèves peuvent, par le biais d'une carte de mise en situation, être plongés dans une situation de la vie courante sans faire immédiatement le rapprochement avec leur contexte de vie. Ceci permet de garder une distance émotionnelle pour parler le plus objectivement possible de situations, de processus, d'actions ou de phénomènes complexes.

A partir du moment où le transfert dans vie réelle de tous les jours est effectué, il convient d'être attentif aux points suivants :

- **Protection de la sphère privée** : les informations personnelles et celles ayant un lourd impact émotionnel ne devraient pas être partagées. De même, afin de protéger leur vie privée, les informations d'ordre familial ou privé concernant des tiers (par ex. des informations concernant les parents, les frères et sœurs, les voisins, etc.) ne sont pas destinées à la classe et ne devraient pas être divulguées. L'enseignant.e intervient si une information de caractère intime est révélée. Il ou elle essaie ensuite de dialoguer personnellement avec l'enfant concerné ou les enfants concernés.
- **Services spécialisés** : parfois les cartes de mise en situation abordent des thèmes qui peuvent avoir un lourd impact émotionnel sur certain.e.s élèves. Pour des thèmes sociaux comme le racisme, le mobbing, les questions de genre, la migration, l'identité, etc. il peut être judicieux de faire appel à des spécialistes dans les discussions, afin d'aborder ces thèmes en adoptant une approche pédagogique, professionnelle et directe.

IMPRESSUM

Guide pour l'utilisation de cartes de mise en situation dans l'enseignement

Editeur : éducation21

Auteure : Angela Thomasius

Traduction : Martine Besse

Adaptation linguistique : Anne Monnet

Concept graphique et layout : GRAFIKREICH AG et éducation21

Copyright : éducation21, Berne, 2025

Informations : éducation21, Monbijoustr. 31, 3011 Berne, Tel 031 321 00 21 |

www.education21.ch

éducation21 | La fondation éducation21 coordonne et promeut l'Éducation en vue d'un Développement Durable (EDD) en Suisse. Sur mandat de la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), de la Confédération et de la société civile, elle agit en tant que centre de compétences national pour l'école obligatoire et le degré secondaire II.

